

L'étoile de Bethléem

de Christina Brudereck

Le vieil homme enleva son lourd sac en bandoulière, s'assit sur le banc et commença à déballer tranquillement son matériel : un appareil photo, deux objectifs, un trépied. Il procéda avec concentration. Attirés par l'étranger, quelques personnes se rassemblèrent sur la place. Mais il ne semblait pas remarquer qu'on l'observait ou cela ne le dérangeait pas. « Qu'est-ce qu'il fait là, ce photographe ? », murmura-t-on. Les adultes secouèrent la tête. « Peut-être qu'il veut prendre une photo du mur ? », suggéra l'un d'eux. « Mais ce ne serait pas une belle photo », protesta un autre. « C'est un étranger. Je me demande d'où il vient », voulait savoir un autre. « Il doit juste faire attention à ne pas se faire repérer par les soldats », a-t-on mis en garde.

Ils se détournèrent l'un après l'autre et continuèrent leur chemin. Seuls les enfants restèrent et s'approchèrent du banc avec curiosité.

Le vieil homme était assis là. Le soleil avait plongé le ciel dans une riche couleur orange pour dire au revoir à la journée. Fasciné, le photographe contemplait les couleurs. Lorsqu'il se retourna soudainement, les enfants se levèrent d'un bond, effrayés. Ils regardèrent le vieil homme les yeux grands ouverts.

« Mais qu'est-ce que tu veux photographier ? » demanda une petite fille aux cheveux remarquablement clairs. Le vieil homme se pencha vers les enfants, comme s'il voulait leur raconter un secret. Ils se rapprochèrent. Il mit du respect dans sa voix lorsqu'il leur confia : « Je veux photographier l'étoile de Bethléem ».

Les regards des enfants se levèrent vers le ciel. « Où est-ce qu'elle est ? », demandèrent-ils. Seule la fillette blonde chercha son regard. « Je suis Tara. Ici, de Bethléem. Tara, c'est de l'arabe, ça veut dire étoile ».

Elle le regarda d'un air triomphant et rayonna de tout son visage. L'étrange photographe regarda à travers le viseur en direction des enfants. Ils poussèrent des cris de joie et prirent la pose. Il prit quelques belles photos. Puis il scruta le ciel « Vous savez, cette étoile est brillante parce que deux étoiles différentes se rencontrent ».

Il abaissa à nouveau l'appareil photo et regarda en direction du mur. Au même moment, un soldat était à ses côtés : « Pas de photos au poste frontière, compris ? » Il tendit maladroitement la main vers l'appareil photo, mais le vieil homme l'évita et fit quelques gestes apaisants. Le soldat le gronda : « Dégagez ! Vous n'avez pas le droit de prendre des photos ici ».

Le photographe savait qu'il avait échoué. Résigné, il fit signe aux enfants et se dirigea vers le poste frontière. On lui retira la pellicule de son appareil photo.

Une femme soldat lui sourit : « Vous devez être plus prudent ». Étonné par sa gentillesse, il chercha son badge et se ravisa. « Ah, vous vous appelez Esther ? » Elle hocha la tête. « Oui, Esther. C'est un très vieux nom hébreu. Il signifie étoile ». Le photographe chuchota : « Oui, je sais. Et celle de Bethléem est si brillante parce que deux étoiles différentes se rencontrent ». La soldate eut un regard irrité. Il lui dit : « Pourriez-vous me rendre un service ? Est-ce que je pourrais vous photographier ? Avec l'une des filles de l'autre côté ? S'il vous plait ! ».

Nous tenons à remercier Christine Brudereck d'avoir mis à notre disposition l'histoire « L'étoile de Bethléem ».

